

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Samedi 23 août 1913

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ENQUETE SUR LES ATROCITES BALKANES. DANS LES BALKANS.

Un télégramme de Paris au New York Herald annonce que sur l'initiative du Comité Carnegie pour la paix universelle, un comité représentant les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la France, la Russie, l'Allemagne et l'Autriche, vient d'être institué afin de faire une enquête impartiale sur les massacres qui ont eu lieu après la reprise des hostilités dans les Balkans, entre les anciens alliés, et aussi sur les conséquences économiques de cette guerre sanglante. Cette enquête sera exempte de toute considération politique.

Comme base de ses travaux, le comité se servira des rapports déjà publiés par les divers gouvernements et des récits des correspondants de guerre des journaux européens et américains, ainsi que ceux des nombreux voyageurs amenés par la curiosité à visiter le théâtre de cette lutte, qui après avoir au début émerveillé le monde entier par suite de la bravoure des alliés, a fini bien tristement noyé dans le sang des frères de la veille.

Le but du comité est de faire publier les résultats de cette enquête en plusieurs langues, de manière à ce que le monde entier connaisse les côtés horribles de la guerre, et le cortège des maux qui suit toujours les hordes victorieuses, quelles que soit la noblesse des sentiments qui les a poussées à faire la guerre.

Le comité pense aussi que le monde civilisé sera heureux de connaître la morale de ce drame, qui ensanglantait pendant près d'un an un vaste pays. Il s'attendra également sur les dangers de l'avenir, car la fameuse question d'Orient n'est pas encore morte, la guerre ne l'a pas tuée. Déjà entre les alliés de la veille, le sang a coulé. Il coulera encore si une très grande sagesse ne préside pas aux destinées des différents pays qui composent la péninsule. Ils ont assez fait pour se reposer sur leurs lauriers.

Si grâce aux Conseils des grandes puissances ils restent tranquilles, ils pourront jouir en paix de leurs conquêtes, que leur division rendrait bien illusoire. Il est probable que la Turquie profitera de la leçon qu'elle a reçue. Ayant en Asie des réserves d'hommes immenses il serait facile aux Turcs d'avoir raison des états balkaniques déshunis; car autant l'union fait la force, autant la division amène la ruine et la défaite.

Par dessus tout le comité espère que cette guerre acharnée servira à provoquer parmi les nations civilisées, un mouvement en faveur de l'arbitrage dans les conflits internationaux.

Parmi les délégués choisis, on remarque les noms de M. Samuel Train Dutton, professeur à l'Université Columbia, représentant les Etats-Unis, et de M. Justin Godart, membre de la Chambre des Députés, représentant la France.

POISON DE LA POMME DE TERRE.

Lorsque la pomme de terre est exposée à la lumière, elle devient verte. Cette partie contient un poison violent appelé solanine. La germination produit le même phénomène. Les pommes de terre vertes ou les germes ne doivent jamais entrer dans l'alimentation, soit des personnes, soit des animaux. Les empoisonnements que l'on trouve dans la campagne à la fin de l'hiver, ont souvent pour cause ce poison. On devra donc soigneusement enlever les germes avant de donner des tubercules à manger.

Le chemin de la gloire n'est pas toujours semé de fleurs.

LA CATHEDRALE ST. LOUIS.

Les réparations provisoires étant terminées la cathédrale St. Louis rouvrira ses portes lundi, le jour de la fête de St. Louis, patron de cette église. A partir de dimanche prochain les messes seront dites chaque jour, aux heures suivantes: dimanche, à 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures; sur semaine, à 6, 6:30 et 7 heures.

Les réparations ont été entreprises il y a plusieurs mois; pendant ce temps la cathédrale a été fermée aux fidèles et aux touristes. Bien que la construction soit en bonne condition maintenant, la campagne pour obtenir le fonds de \$100,000, montant de la restauration proposée, ne sera pas interrompue. L'archevêque Dienk célébrera dimanche 31 août, une messe solennelle en l'honneur de la réouverture de la cathédrale.

ASSASSINS MOI CHATIES EN INDO-CHINE.

On n'a pas oublié que l'année dernière, deux soldats français, Médard et Perrin, en mission géographique, furent assassinés par les Moi-Taos.

Cette région est parcourue par deux lieutenants d'infanterie coloniale, MM. Ayme et Montaigu, accompagnés de 50 tirailleurs tonkinois; ces officiers et leur troupe ont été parfaitement reçus par les dits Moi, à l'exception des assassins des deux soldats français, retranchés dans les villages, à Shap et à Mour, sur la haute Tchéoune; ces deux villages ont refusé nettement de recevoir les officiers et ont couvert les sentiers de palanques et de petits piquets.

Plusieurs des tirailleurs ont été grièvement blessés. Après avoir menacé les officiers de leurs sagaies et de leurs sabres les habitants ont déserté les villages, où on a retrouvé un filtre à café, des clous, des charnières, des anneaux de tente, des sous-verres français et les débris d'une boussole ayant appartenu au soldat Perrin. Les villages des assassins ont été brûlés et détruits.

LA GUERISON DE LA TUBERCULOSE.

Il paraît qu'on peut guérir la tuberculose avec un fleur. On ne saurait traiter plus poétiquement un mal qui passa longtemps pour poétique.

Un explorateur revenant d'une mission à Haïti, a constaté là-bas les vertus microbicides d'une plante qu'il appelle le "saint-tyroff". Il paraît qu'elle guérit la tuberculose au premier et même au second degré. Les guérisons obtenues aux Antilles se chiffraient par milliers.

Des expériences doivent, paraît-il, être tentées en France. Jusqu'à ce qu'on en connaisse les résultats, il convient de garder la plus grande réserve. La tuberculose n'est pas de ces affections que l'on guérit avec des remèdes de "bonne femme".

Cependant, quand on se souvient de la façon dont le quinquina fut importé en Europe et des services qu'il a rendus, on peut ne pas être tout à fait sceptique.

LA VIE DES BETES.

Le succès tardif qu'on obtient les travaux d'un vénérable savant sur la vie des insectes encourage un certain nombre d'écrivains à traiter le même sujet. Il y a des hommes qui regardent vivre les bêtes! Et leur étonnement n'a pas de bornes, quand ils constatent de nombreuses analogies entre les créatures inférieures et l'espèce humaine, si supérieure!

Par exemple, en épiant un troupeau de moutons, une bande d'oies aux champs, ou les habitants d'un poulailler, les observateurs s'émerveillent de découvrir que les animaux aiment leurs enfants, qu'ils ont des sentiments de famille et des sentiments de camaraderie, qu'ils éprouvent les uns pour les autres des sympathies ou des antipathies, qu'ils se querellent et se battent, ou s'assistent avec un dévouement admirable... Quelles nouveautés! Comme on comprend que les sociétés scientifiques et les journaux s'en ébahissent!

L'homme a la faculté de ne rien saisir des choses qui lui crévent les yeux; on a vu des chiens comprendre admirablement des chevaux, des chats comprendre des poules, les races les plus éloignées en apparence se comprennent et s'aiment; l'homme ne veut comprendre aucun des êtres qui tournent vers lui leur regard fraternel; il les repousse, les méprise, les torture et les tue. Et quand on lui prouve que leur vie ressemble à la sienne dans les moindres détails, il s'offense comme d'un crime de lèse-majesté.

Le vrai sage est celui qui ne méprise le bien sous aucun forme, et s'emploie résolument à l'accroître en lui et autour de lui.

Les Clubs Excentriques

Faire partie d'un grand club a toujours été l'apanage d'une élite privilégiée à qui les ressources peuvent permettre cette fantaisie toujours coûteuse.

S'il existe des clubs très mondains, il y a aussi cependant des associations spéciales et des groupements curieux qui, sous le nom de club, réunissent des originaux dont l'unique préoccupation est, la plupart du temps, de se distinguer.

C'est surtout à Londres que l'on trouve le plus de clubs excentriques. Un des plus célèbres était le "Club du suicide" qui groupait dans un hôtel particulier une centaine de membres bien décidés à quitter cette "vallée de larmes". L'étrange assemblée n'existe peut-être plus à l'heure actuelle, puisqu'à chaque réunion l'on tirait au sort le membre qui devait se suicider dans la semaine, mais bien des clubs originaux restent encore ou se sont créés depuis, que nous ne pouvons passer sous silence. Tel est celui qui s'est fondé en plein désert, à Juja Kamiti, au centre des possessions anglaises de l'Afrique orientale. Il porte le nom modeste de "Club des chasseurs de fauves" et il a été créé par un groupe d'intrépides chasseurs qui ont fait acquisition, pour les besoins du Club, d'un territoire considérable. Forêts, rivières, lacs, et surtout une brousse immense s'y trouvent réunis, offrant aux clubmen tous les spécimens de gros gibier et de fauves qu'ils peuvent désirer.

Les membres versent 2,000 fr. de cotisation et sont tenus d'avoir tué au moins cinq fauves pour être définitivement admis. Ils vivent continuellement dans les appartements du Club qui sont, paraît-il, très confortables et même éclairés à l'électricité.

C'est pour fuir les plaisirs de la vie sociale que ces intrépides chasseurs ont fondé leur étrange association. Un sentiment contraire a fait naître le "Nobodies Club" ou Club des isolés. Etabli dans South-Molton street, à Londres, il accueille tous ceux qui, dans la vaste capitale, souffrent de la solitude. On n'exige aucune cotisation, aucun droit d'entrée. Seulement les femmes qui désirent être admises doivent avoir plus de vingt-cinq ans.

Le Club de la vie simple réunit dans un vaste local entièrement nu et sans plafond tous ceux qui réprouvent les exagérations du luxe et du confort moderne. On n'y voit pas de meubles inutiles et l'éclairage est fourni par des vulgaires lampions. Les membres, étroitement solidaires, peuvent venir chaque jour écouter les discours violents qu'on ne manque pas de prononcer contre la civilisation amollissante d'aujourd'hui et le bien-être qui rend les hommes faibles.

Pas banal non plus est le "Nose Club" ou "Club du nez". Il comprend, comme son nom l'indique, des hommes que la nature a dotés d'un appendice nasal exagéré. Cyrano de Bergerac en eût été certainement une des gloires. En attendant, ses adhérents sont fiers de leur conformation et la plus franche cordialité ne cesse de régner pendant toutes leurs réunions. Le buste du fabuliste Esop, célèbre par sa laideur et son grand nez, est placé dans la salle d'honneur du Club.

La Suisse a aussi son club excentrique dans le canton de Flaris, c'est le "Club des Manilleurs". Il faut, pour y être admis, n'avoir pas plus de vingt ans et avoir gagné une partie contre le président du Club qui est, comme bien vous pensez, d'une force remarquable. Pendant les réunions qui ont lieu chaque soir, on n'a pas le droit de faire autre chose que jouer à la manille. On s'entraîne à ce noble jeu comme à un sport ordinaire. Il y a des poules mémorables entre les divers champions et chaque année, le vainqueur définitif est sacré en grande pompe "roi de la manille".

Un club évidemment très fermé existe à Tokio, au Japon. La seule condition nécessaire pour en faire partie est d'avoir cent ans révolus. Ce "Club de centenaires" comprend dix-huit membres des deux sexes. Un vénérable Japonais de cent six printemps en est le président et les réunions sont, paraît-il, très intéressantes par suite des anecdotes souvenues que l'on y évoque.

Intéressantes et très pittoresques, à coup sûr, doivent être aussi les réunions du "Club des Hargneux" qui a établi son quartier général près du marché aux poissons de Billingsgate, dans un des quartiers les plus populaires de Londres. Le grossièreté y est de rigueur et une seule parole courtoise suffirait pour faire immédiatement exclure celui qui l'aurait prononcée.

Dans une de nos bonnes villes de Bourgogne, il s'est enfin trouvé un certain nombre d'hommes barbus pour constituer le "Club des boucards". Si dame nature

ne vous a pas doté d'un bouc, ayant au moins 20 centimètres, ne complex pas en faire parti! Au grand banquet qui a lieu annuellement, les membres, bons vivants par excellence, glorifient la barbe pour eux symbole de solidarité et l'on procède chaque fois à l'élection d'un nouveau président fort barbu qui est chargé de maintenir haut et ferme pendant un an les traditions de ce club original.

Où s'arrêtera la fantaisie des parieurs

Voici qu'en France on commence à sévir contre les jeux et les paris, à tel point que, pendant un débat récent, plusieurs de nos parlementaires ont proposé tout simplement de supprimer les courses. Sommes-nous donc devenus des joueurs et des parieurs si enragés qu'il faille légiférer pour nous en empêcher? Je ne le crois pas.

Une chose est certaine, c'est qu'en cette matière, nous n'approuvons même pas les Américains et les Anglais.

Aux Etats-Unis, la rage du jeu et des paris est universelle et l'exemple le plus typique et le plus récent en fut la dernière élection présidentielle, où les candidats eurent leur cote affichée comme de simples chevaux de course, et pendant laquelle, depuis le dernier boy jusqu'à un puissant milliardaire, tout le monde eut son favori.

En Angleterre même état d'esprit; on parle à propos de tout et à propos de rien, dans toutes les circonstances et dans tous les mondes, mais surtout dans les clubs.

Dans un des clubs les plus élégants de Londres, on discutait, la semaine dernière, des métiers accessibles aux hommes du monde. Beaucoup de ces messieurs prétendaient que la tenue élégante est une livrée qui rend certaines professions manuelles, aussi fermées que l'est un salon pour un ouvrier en blouse.

Deux corrects gentlemen affirmèrent avec force le contraire: la discussion s'engagea à fond et bientôt après les deux clubmen paraient cent livres qu'ils sauraient gagner leur vie en exerçant un travail de manoeuvre et sans quitter, naturellement, leur costume de soirée.

Coste le lendemain matin, ils revêtirent leur plus bel habit, leur tube le plus luisant et se rendirent dans une agence de publicité théâtrale. Là on leur confia, sans explications préalables un ballot d'affiches; ils se munirent du pot à colle et du pinceau traditionnels, puis, avec le plus grand sérieux du monde, ils passèrent leur journée à couvrir les murs de Londres de ces rectangles multicolores qui annoncent les spectacles du soir.

A la nuit, nos deux colleurs d'affiches nouveau genre allèrent toucher le prix de leur journée, ensuite le montant de leur pari, qu'ils avaient bel et bien gagné et qui était infiniment plus considérable.

Les étudiants anglais, eux aussi, sont très amateurs de paris et on peut souvent assister dans la

capitale aux conséquences inattendues de leurs gageures excentriques.

Récemment, à Oxford, deux camarades eurent une discussion très passionnée. Elle se termina par l'étrange pari que voici:

Se plaçant dans toutes les conditions d'un malfaiteur (abandonné à lui-même, sans aucune précaution préalable et sans aucun secours), ils devaient, dans le même laps de temps, dérober le plus de marchandises possible. Un enjeu de 5000 francs serait naturellement dévolu à celui qui aurait le mieux réussi.

Au jour fixé, nos deux étudiants se mirent à la besogne, ayant choisi comme centre d'opérations un important magasin de la Cité. Ils volèrent comme le pari l'exigeait. Mais nos deux pickpockets d'occasion n'avaient sans doute pas encore toute l'habileté des professionnels. On les remarqua, ils furent filés tant et si bien, qu'après avoir quitté le magasin, un inspecteur s'approcha d'eux et les pria poliment de l'accompagner au plus prochain poste de police.

Nes deux enrages parieurs eurent beau crier leur innocence et arguer leur bonne foi, on les mena quand même et tout comode vulgaires escarpes, ils furent consciencieusement fouillés.

Sur le premier, James Stead, on trouva deux coupons de doubleure, un coupon de soie, deux portefeuilles, quatre boutons, une boîte d'épingles, un flacon de parfumerie, sur son compagnon Harry Wenker, un coupon de doubleure, un portefeuille, une glace, un canif.

Ce n'était pas tout: James Stead avait gagné le pari engagé, mais cette considération n'eut aucune valeur aux yeux du chef de police. Il décida d'envoyer nos deux jeunes gens devant le tribunal. Le juge estima qu'il y avait délit et les condamna malgré leurs protestations indignées, à chacun 500 francs d'amende.

Par un beau geste, Harry Wenker, convaincu d'avoir perdu ce singulier pari, s'est offert à payer les deux amendes en plus de l'enjeu fixé.

Il ne faut cependant pas attribuer à l'Angleterre le monopole exclusif des paris singuliers, et les Français, qui ont la réputation d'être gens spirituels, ne pouvaient manquer de se distinguer en cette matière. On parle encore sur la côte d'Azur, du fameux pari qui eut lieu entre deux clubmen notoires, villageois et Parisiens, il y a quelques années. L'un d'eux, bien que de petite taille et pas très vigoureux, paria avec son ami, grand et fort, qu'il porterait sur ses épaules, d'un bout à l'autre de la promenade des Anglais. L'enjeu fut fixé à la coquette somme de 25,000 francs et l'épreuve devait avoir lieu le lendemain matin vers 11 heures, au moment où la promenade est le plus fréquentée. A l'heure dite, les deux parieurs et leurs seconds étaient au rendez-vous.

Le petit clubman se déclara prêt, et se tournant vers son adversaire, qui l'attendait, énorme et dédaigneusement narquois, lui dit posément:

— Déshabillez-vous, si vous plait.

GRANDE EXCURSION A Morgan City DIMANCHE, 24 AOÛT 1913 \$1.50 ALLER ET RETOUR

LOYOLA UNIVERSITY SYSTEME D'EDUCATION DES PERES JESUITES Cours régulier de quatre années préparatoires pour les bacheliers-ès-Arts et ès-Sciences. Cours de Pharmacie, Cours Prémédical.

UNIVERSITE TULANE DE LA LOUISIANE Tous départements des Arts et Sciences, Mécanique, Loi, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire.

OU SONT-ILS? Pour une location annuelle minime vous pourrez garantir ce précieux contre l'incendie et le vol dans vos bureaux, qui sont gardés jour et nuit \$1.00 PAR AN.

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

Préparé par DR. RICHARD ANGELL Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

Comment, que je me déshabille! s'écria l'autre, interloqué, et pourquoi? — J'ai parié de vous porter et non de porter vos habits. — Quoi! devant tout le monde j'irais me mettre en état de nudité? — Parfaitement. Je vous porterai, je ne porterai pas vos habits. Si vous refusez, j'ai gagné mon pari.

Les arbitres, consultés, après une longue délibération, déclarèrent que le malin joueur avait raison. Le gros clubman ne voulant pas s'exhiber tout nu à 11 heures sur la promenade des Anglais, dut payer l'enjeu, au grand amusement de tous.

L'ART FUTURISTE. La peinture "futuriste" annonçait l'éclosion d'une sculpture "futuriste". C'est fait. Les sculpteurs futuristes ont leur exposition à Paris, avec conférences à l'appui pour instruire ou pour "épater" les profanes. On y explique, s'il est permis d'employer ce mot en parlant de ces choses, que l'objet doit se fondre avec l'ambiance au moyen de la compensation des plans. C'est la théorie du "dynamisme sculptural".

Il existe en Suisse, en Bavière et en Bohême une bande qui s'occupe très activement de la contrebande de la saccharine et qui emploie à cet effet les moyens les plus ingénieux. Qu'on en juge! Tout récemment les habitants du petit village de Saint-Osevald, près de la frontière de la Bavière et de la Bohême, voyaient passer un enterrement composé d'un cercueil assez pauvre, escorté par une famille d'apparence assez misérable. Tout à coup, une douzaine de gendarmes à cheval survinrent et emmenèrent le cercueil et la famille à la douane. On apprit peu après que ledit cercueil était plein de saccharine et que chacun des membres de la famille en avait même rempli ses poches. Seulement, l'artificier avait été découvert à temps.

POUR CE Pique-Nique afin d'en assurer le succès complet prenez avec vous une caisse de Coca-Cola

THE COCA-COLA COMPANY, ATLANTA, GA.